

# Le NewSpace français produit ses premières success stories

Lors du sixième rendez-vous de l'innovation et de la recherche organisé par Paris-Saclay, les start-up du monde spatial étaient mises à l'honneur. Signe que le secteur devient plus mature.



Le Salon Paris-Saclay Spring 2023 a pour la première fois mis en place un village d'innovation dédié aux start-up du NewSpace. (Shutterstock)

Par [Samir Touzani](#)

Publié le 8 juin 2023 à 7:18Mis à jour le 8 juin 2023 à 12:33

« Quand on a lancé Exotrail, il n'y avait presque pas d'écosystème de start-up NewSpace et encore moins de dispositifs de soutien aux entrepreneurs tels que des accélérateurs, des fonds d'investissement thématiques ou des événements dédiés », rembobine Jean-Luc Maria, [le PDG d'Exotrail](#) . Mais la donne a changé.

Lors du rendez-vous annuel dédié à l'écosystème d'innovation de [Paris-Saclay](#) qui s'est tenu début juin, le NewSpace était l'invité d'honneur. Sur le campus d'HEC, un nouveau « village d'innovation » s'est constitué aux côtés des habituels stands dédiés à la mobilité, la santé ou la foodtech.

Pour accélérer le décollage des jeunes pousses du spatial, un consortium public-privé auquel est associée la SATT Paris-Saclay a été lancé en 2020. Baptisé Blast, ce programme d'accélération dédié aux start-up opérant dans le domaine de l'aéronautique, du spatial et de la défense (ASD) est dirigé par l'accélérateur Starburst en collaboration avec l'Onera, l'Ecole Polytechnique et avec le soutien de Bpifrance. L'objectif est de soutenir les start-up qui ont le potentiel de participer aux futurs grands programmes de l'aérospatial et de la défense, tant au niveau national qu'européen.

## Un marché à part entière

Une vingtaine de start-up françaises et internationales sont venues témoigner du dynamisme de la filière, dont Exotrail, dont [la success story made in Paris-Saclay](#) est

un des fers de lance. Forte de sa récente levée de fonds de 54 millions d'euros, en février dernier, elle est une des rares start-up du spatial français à franchir cette étape clé de la série B.

« La preuve de la structuration d'un écosystème que nous avons participé à développer avec la première génération de start-up françaises du NewSpace », explique Jean-Luc Maria, citant Preligens, Unseenlabs, ThrustMe et Anywaves.

« Avant, le NewSpace était la chasse gardée des Etats ; maintenant, l'espace est un marché à part entière, les activités et les expertises se multiplient », confirme Alice Memang, la cofondatrice de Delfox, venue présentée la start-up sur le campus d'HEC. La jeune pousse, spécialiste bordelaise de l'intelligence artificielle pour le pilotage et l'autonomie de drones, a levé 1,25 million d'euros fin 2022. Elle développe notamment des systèmes anticollisions pour les opérateurs de satellites comme Thales. L'émergence d'un projet qui révèle cette nouvelle dynamique dans la chaîne de valeur de l'industrie spatiale, qui ouvre la voie à une nouvelle génération d'entreprises.

## De nouveaux financements

Une dynamique notamment propulsée par les acteurs historiques du secteur comme Thales, Eutelsat, ou le missilier MBDA et le constructeur Naval Group. Les deux principaux maîtres d'ouvrage de la défense française ont par exemple participé à la levée de Delfox après que la start-up a été repérée en 2019, lorsqu'elle a été désignée lauréate du programme de recherche « Man Machine Teaming », piloté par Dassault et Thales et lancé par la Direction générale d'armement.

Une multiplication des projets qui attirent également les regards et les intérêts des fonds d'investissement privés, qui n'hésitent plus à mettre la main à la poche pour financer d'ambitieux projets, dans une filière longtemps restée l'apanage des grands groupes. Des fonds spécialisés ont également vu le jour, comme Expansion, lancé par Charles Beigbeder, ou CosmiCapital, à l'initiative du Centre national d'études spatiales (Cnes).

La start-up franco-allemande [The Exploration Company](#), fondée en juillet 2021, a par exemple bouclé un financement de 40,5 millions d'euros en février dernier pour développer son vaisseau spatial de transport.

Le tour de table a été mené par EQT Ventures et Red River West, aux côtés de Promus Ventures, Cherry Ventures, Vsquared, Omnes Capital, July Fund, Partech, Schlumberger et la famille Dassault. Baptisé Nyx, cette capsule spatiale, contrairement aux capsules Soyouz russe et Dragon de l'américain SpaceX, est ainsi la première à être financée par le privé, selon Hélène Huby, la cofondatrice de la start-up. L'écosystème réuni sous la bannière de l'Alliance NewSpace France estime, dans son premier rapport rendu l'été dernier, que le financement des entrepreneurs reste le nerf de la guerre, dans cette compétition entre Etats pour investir l'espace. Le collectif préconise notamment la création d'un fonds souverain national (de l'amorçage à la série C) d'un milliard d'euros pour accélérer la commande publique.